

Norwège, qui produisent par an 410 tonnes d'apatite, tenant en moyenne 86,5 p. 100 de phosphate tribasique.

Gr. V.

Cl. 43.

Des gîtes du même genre sont exploités activement en Espagne, à Caceres, dans l'Estramadure, et les apatites de cette provenance étaient représentées à l'Exposition par un nombre d'échantillons assez considérable, envoyés par divers exposants, principalement par la Société générale des phosphates de Caceres. La Compagnie des phosphorites de Marvao exposait de même, pour le Portugal, des apatites provenant des filons exploités dans cette localité, sur le prolongement de la zone de la province de Caceres.

On commence à exploiter en Russie les dépôts de phosphorite connus dans le pays sous le nom de *samorode* et constitués par des sables cimentés par du phosphate de chaux : cette roche, qui forme des couches régulières subordonnées à la craie blanche, renferme de 30 à 45 p. 100 de phosphate de chaux : les principales exploitations sont celles des environs de Kursk, mais on connaît des gisements semblables en beaucoup d'autres points de l'Empire. On a également découvert des phosphorites dans le terrain jurassique, dans le gouvernement de Nijni-Novgorod, et d'autres gîtes d'une grande richesse en Podolie, dans le bassin du Dniester : le phosphate s'y trouve disséminé sous forme de nodules dans les schistes siluriens.

Enfin on pouvait admirer dans l'exposition du Canada de magnifiques échantillons d'apatite cristallisée en prismes, dont quelques-uns de dimensions extraordinaires. Cette apatite est concentrée dans des veines dont l'ensemble paraît former des sortes de demi-lentilles dans les roches cristallines de l'époque laurentienne ; on l'exploite sur divers points, notamment dans la province d'Ontario, dans le canton de North-Burgess. La quantité extraite de 1863 à 1876 est estimée de 12.000 à 15.000 tonnes, tenant environ 80 p. 100 de phosphate tribasique.